

À l'automne 2019, j'ai participé à un stage de coopération internationale d'une durée de deux mois au Sénégal, mis sur pied par l'organisme Mer & Monde.

<https://www.monde.ca/meretmonde/>

J'ai séjourné dans une famille sénégalaise à Keur Sahib, un quartier périphérique de Thiès, une des grandes villes du pays. Je me suis inséré dans la vie quotidienne de cette famille, j'ai travaillé dans un centre de santé et côtoyé des producteurs maraîchers locaux. Une expérience de découverte et d'immersion culturelle extrêmement riche et passionnante !

Je vous invite à vous plonger dans cet univers fascinant avec *Voyage au royaume des Peuls*, dont je publie aujourd'hui la première partie.

## **Voyage au royaume des Peuls**

### **Partie 1 : le trajet**

J'entends dire entre les branches que Papeamour, le chef de la famille chez qui je suis hébergé, participera au mariage de son cousin...

— Est-ce que je peux venir avec toi ?

— Mais bien sûr, pas de problème !

Je n'avais aucune idée de la galère dans laquelle j'embarquais...

Cinq heures du matin, c'est l'heure du réveil. L'appel de la prière et les psalmodies des gamins talibés à leur première séance d'étude du Coran nous

accompagnent. Il fait nuit noire, la température est encore fraîche. Nous traversons le village en silence, en route pour trouver un « clando », un taxi clandestin pour nous amener à l'arrêt d'autobus.

Nous aboutissons à Diassap, à quelques kilomètres de Keur Saib, notre terminus : une série d'étals fermés le long de la chaussée goudronnée. À la faveur de l'obscurité, encore très peu d'activité. Un vendeur ambulant me permet d'enfiler un « touba », un café hyper sucré, ce sera mon petit déjeuner.

L'aube naissante perce la pénombre et dévoile les traits de mes compagnons de voyage.

— Ah ! Vous voilà ! Je ne voyais que vos dents !

Ils ont le sens de l'humour, les Sénégalais !

Des centaines d'oiseaux juchés au-dessus de nos têtes émergent de leur nid tout rond fait de branchages. Ils émettent un piaaillement assourdissant pour accueillir le jour nouveau. Les femmes arrivent aussi, balaiant la devanture de leurs kiosques ; elles offriront différentes denrées, fruits, infusions, beignets et sachets d'eau.

Les voyageurs commencent également à affluer et les premiers autobus font leur bruyante apparition dans un nuage de fumée diesel. Enfin, vers sept heures trente, nous grimperons dans le nôtre. Pape, Yankoba son petit frère et moi sommes entraînés par la ruée des gens impatients de s'approprier les meilleurs sièges.

Après les cris, les invectives, les bousculades et les corps à corps, le brouhaha de l'installation s'apaise. Nous prenons direction Saint-Louis, l'ancienne capitale. Notre destination : le Wallo, une région limitrophe de la Mauritanie, peuplée principalement de Peuls, une des ethnies du pays. Pour les mordus de *Google Map* recherchez la ville de Richard Toll.

Les Peuls comptent autour de trois millions de personnes au Sénégal; ils vivent aussi partout en Afrique de l'Ouest. C'est un peuple d'éleveurs semi-nomades. Dans certains coins du centre et du nord, de 45 % à 60 % des familles sont des éleveurs. À la grandeur du territoire, la proportion des ménages éleveurs s'élève à 28,2% (source : Recensement général 2013).

Je connais bien les cultures maraîchères exercées à longueur d'année à Keur Sahib : laitues, poivrons, tomates, persil, menthe, choux, piment, oignons. Avec le trajet vers Saint-Louis, je découvre les autres cultures locales: arachides, mil, haricot, sorgo, manioc. Elles s'étendent sur de grandes surfaces exploitées de juillet à septembre durant l'hivernage, c'est-à-dire la saison des pluies.

De Saint-Louis à Richard Toll, on longe la frontière mauritanienne. Le paysage change, il devient de plus en plus sec et désertique. Quelle surprise de constater, dans cet environnement, la présence d'immenses rizières rendues possibles grâce à l'irrigation ainsi qu'une gigantesque plantation de canne à sucre, propriété d'une multinationale française. Celle-ci transforme le produit dans la région, l'exporte, puis le revend trois fois plus cher au Sénégal qu'en Mauritanie frontalière ! Logique tordue de l'exploitation internationale !

Sous une chaleur étouffante, le voyage devient épuisant. Et le gamin endormi sur les genoux de ma voisine qui s'effondre toujours contre moi ! Après six heures de trajet, nous parvenons enfin à Richard Toll. On nous débarque à une station-service, à l'intersection de deux routes. Le soleil au zénith nous darde de ses rayons brûlants; nous nous mettons à l'abri contre un des murs de l'établissement. J'y remarque une pièce recouverte de tapis de prière qui fait office de mosquée improvisée, un lieu plutôt inusité dans un tel endroit ! Nous ne sommes toutefois pas à destination. Un minicar doit nous amener à environ vingt kilomètres plus au sud mais... le départ suivant est dans trois heures ! Que faire entretemps, durant la période la plus chaude de la journée ?

Ni une ni deux, Pape rejoint par téléphone son cousin, le futur marié. Après une brève conversation, il lui signifie que des amis viendront nous chercher et nous accueillir en attendant le prochain minicar. Quelques minutes plus tard, un gamin nous guide à travers un dédale de rues jusqu'à sa maison. Nous sommes reçus à bras ouverts. On nous installe dans un salon tout frais où nous relaxons, faisons la sieste, après nous avoir servis notre premier repas de la journée. Et ce, chez des gens que Pape ne connaissait même pas. Une manifestation de la légendaire taranga (hospitalité) sénégalaise !

Le dernier tronçon de notre parcours s'avère épique ! Dans un véhicule brinquebalant d'une vingtaine de places, sur une piste en « planche à laver », nous sommes secoués de tous les côtés dans un tonnerre de tôle retentissant ! Mes compagnons et moi en rions encore ! La nature environnante est d'une rare beauté. À perte de vue, de vastes savanes couvertes de courts pâturages verts et jaunâtres, parsemés d'une forêt d'arbres de taille moyenne, où paissent paisiblement des troupeaux de moutons, de chèvres et de vaches. Nous voilà arrivés au royaume des Peuls.

